

Nαρεια.  
Cultes.

J'ajoute peu de choses... ici à ce que j'ai dit ailleurs de la religion de la Thrace grecque-romaine. Les Dieux de cette province sont ceux des pays celtiques, qu'on les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (1).

Agorpa paraît être honoré plus que les autres Dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné dans une ancienne inscription de la Thrace (2) devant un temple des Besses de la troisième légion. On voit sur une autre inscription que devant ce temple on y célébrait des jeux publics. Les Dieux propres deivies d'Agorpa sont plus fréquents que tous les autres.

À côté d'Agorpa, nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent, et enfin, mais à un rang secondaire Hésperios.

D'autres divinités, Hésperios, Agorpa, Dionisos, Apollon, les Dioskouri, les Nymphes, sont beaucoup moins souvent mentionnées.

L'usage était d'appeler les Dieux et les Déeses *uipros* et *uipria*.

(1) Rapport sur un voyage en Thracie, ci-dessus, p. 218 et suiv.

Dumont  
Mém. d'Arch.  
et d'Épig.  
p. 504.





Cependant, j'en ai vu à reconnaître dans Moudjir un mot  
 Thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de  
 Moudjir, par exemple: Moudjir, fille de Colchela, chef des Gètes,  
 au temps de Philippe (Alph., XIII, p. 557<sup>2</sup>). Moudjir, ou des  
 Moudjir (Voy. As., VII, 2, 32); Moudjir, prince Thrace (Xen., An.,  
 VII, 4, 5); Moudjir, prince romain (Pol. par., 175); et aussi Moudjir  
 chez de Thucyd. (Lett. de Delphes 43, 44) Moudjir de Moudjir ou  
 beaucoup d'autres Thraces. Un peuple des Moudjir est dit la Thrace  
 et j'en ai vu une sépulture (Plin., III, 114). Moudjir est aussi  
 sur les coins de la région où a été découverte l'édicule. Cf.  
 encore Moudjir (D), non Thrace, mais Moudjir, Moudjir, Moudjir  
 Moudjir un dieu Moudjir, EΦΣ, 1.



Le mot Thracien, n. 12<sup>e</sup> (1). Ce sont des soldats romains de la  
 flotte de l'Égypte qui font cette dédicace, dans une ville où  
 l'influence nationale est moins marquée que dans toute  
 cette partie du pays. Il s'agit tout à fait hypothétique en l'absence  
 de toutes preuves, de considérer Thracien comme un dieu  
 Thracien (2).

(1) Cf. toutfois Bazzos, Thracien, de Edif., 4, 11). LMS. On peut lire  
 Thracien.

J'y ajoute peu de choses ici à ce que j'ai dit ailleurs et ailleurs de la religion de la Thrace gréco-romaine. Les dieux de cette province sont ceux des pays classiques; nous les voyons représentés avec les attributs ordinaires, mais sous une forme barbare (1).

Apollon paraît être honoré plus que les autres dieux. C'est ce qui résulte des dédicaces qui ont pu être recueillies. Il est mentionné sur la plus ancienne inscription de la Thrace (n. 1); il avait un temple chez les Besses dès le troisième siècle avant notre ère; on élevait dans ce temple des telamons; on y célébrait des pythéiques. Les noms propres dérivés d'Apollon sont plus fréquents que tous les autres.

À côté d'Apollon, nous trouvons Zeus et Héra, qui sont également l'objet d'un culte fréquent, et enfin, mais à un rang secondaire Asklepios.

D'autres divinités, Eros, Epodion, Dionysos, Dymandros, les Nymphes, les Nymphes, sont beaucoup moins souvent nommés.

L'usage était général, en Thrace, d'appeler les dieux et les déesses *urios* et *urpia*.

(1) Rapport sur un voyage en Thrace, ci-dessus, p. 218 et suiv.

## Kalpisia

Quelques épithètes distinctives des divinités paraissent être des ethniques; tels sont les mots Kalpisios et Kalpisios, épithètes d'Epollon, Epollamios, épithète de Héra (2)

L'inscription 62 mentionne les dieux Kalpisios, mais sans préciser le sens de ce mot; le  $\eta$  62 un dieu Oréol après Apollon.

La Fortune, Tyche, avait un temple à Périnthe. Le culte de la Fortune, explique, semble-t-il, le nombre assez grand, en Thrace de noms propres dérivés du mot Tyche.

Les noms de divinités étrangères au Panthéon classique que nous trouvons dans ce recueil sont très peu nombreux.

C'est Leopyndos,  $\eta$  3. Je n'ai pas vu l'inscription et je ne donne pas la lecture comme certaine.

Deux Mndofios,  $\eta$  28. Il est à remarquer que la dédicace est faite par un habitant d'Antioche; il est donc impossible d'admettre avec certitude que le dieu Mndofios soit thrace; il peut être oriental, comme l'a voulu M. Desjardins. D'autres exemples sont nécessaires pour décider la question.

(2) Nous connaissons déjà en Thrace Héra Throundis (Nicandre, Thracia schol. 460.)

## Kalpisia

Cependant, j'incline à reconnaître dans Mndofios (1) un mot thrace, et je me fonde sur la fréquence des mots composés de Mnda; par exemple: Mnda, fille de Colthela, chef des Gètes, au temps de Philippe (Ath., XIII, p. 557 B); Mndouos, roi des Odyres (Xen., An., VII, 2, 32); Mndouanos prince thrace (Xen., An., VII, 1, 5); Mndouanmou, prince sarmate (Polyen., 8, 56); et aussi, Mndosher et Foucart (Turc. de Delphes 43, 44) Mndos et Mnda, probablement esclaves thraces. Un peuple des Mada habitait la Thrace et formait une o-pagania (Ptol., III, 11, 9), qui se trouvait assez près de la région où a été découverte notre dédicace. Cf. encore Mndios (2), nom thrace,  $\eta$  3. E. Müllingen rapproche de Mndofios un dieu Mndos, EΦΣ, 1843, p. 169.]

Deux Leopyndos,  $\eta$  72 (1). Ce sont des soldats romains, de la flotte de Périnthe, qui font cette dédicace, dans une ville où l'influence nationale était moins sensible que dans tout le reste du pays. Il serait tout à fait hypothétique, en l'absence d'autres preuves, de considérer Leopyndos comme un dieu thrace (2).

(2) Cf. toutefois Bozypas (Thrace, de Edif., 4, 11). L. Dumont leait Bozypas.

(1) O mēs et Adhuc vociferi suppre In ppar sur  
orquator Mndofios Mnda Mndos Mndouanos  
et Io Mada des.